

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

D'Echo en Echo
A l'Abbaye

Supplément aux *Echos de Saint-Maurice*, 1990, tome 86b, p. 1-8

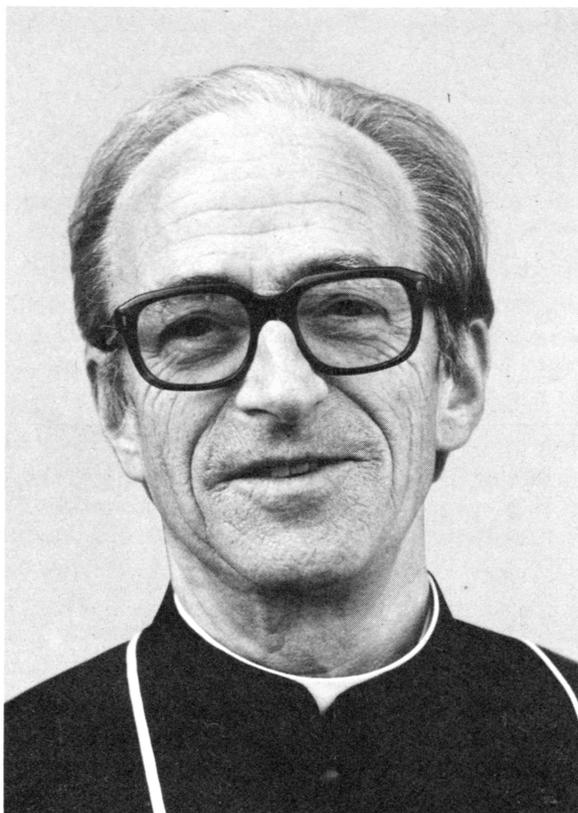
© Abbaye de Saint-Maurice 2014

A l'Abbaye

A Dieu Monsieur Vogel

Dans la nuit précédant la vigile de Noël, notre confrère le chanoine Joseph Vogel s'est endormi dans la paix du Seigneur, terrassé par une crise cardiaque. Une première alerte, voici dix ans, l'avait préparé au face à face avec la mort, témoins ces mots qu'il prononçait dans une homélie radiodiffusée au premier dimanche de l'Avent 1987 : « Voici que le Seigneur nous presse de veiller la nuit, toute la nuit et toutes les nuits. Car vous ne savez pas à quelle heure de la nuit reviendra le maître de maison. Il peut arriver à l'improviste et vous trouver endormis ! »

Originaire de Pfaffenheim en Alsace, le chanoine Joseph Vogel est né à Porrentruy le 14 juin 1922. Il y fréquente le collège Saint-Charles et obtient son diplôme de maturité à Saint-Maurice en 1941. Entré au noviciat de



l'abbaye dans cette même année, il s'engage généreusement dans la vie religieuse et réussit des études théologiques qui le conduisent à l'ordination sacerdotale, reçue des mains de Mgr Louis Haller le 6 avril 1946.

Son ouverture d'esprit lui permet d'accéder à l'Université de Fribourg, où il suit des cours de philosophie moderne. Puis c'est Paris et la Sorbonne, où il obtient une licence en lettres.

De retour à Saint-Maurice, il remplit la double fonction de professeur et de préfet à l'internat du collège. Ses compétences le conduisent bientôt à la direction du collège Saint-Charles à Porrentruy, de 1967 à 1976 ; puis il reprend ses cours de langues anciennes et de français au collège de l'abbaye. Amoureux de l'Écriture sainte, il appuie discrètement le travail de l'aumônerie des étudiants, avec des cours d'exégèse auprès d'un petit groupe d'élèves bénévoles et assidus.

Parallèlement à cette activité professorale, sa vaste culture et son jugement calme et précis lui valent la responsabilité de partager les travaux de la Commission romande des programmes de télévision pendant de nombreuses années. Et le Centre catholique de radio et télévision a pu compter sur son précieux concours pour des homélies radiodiffusées régulières et tonifiantes.

Dans sa communauté canoniale, il est appelé plus d'une fois à siéger au Conseil abbatial où, de 1979 à 1984, il est promu à la charge de prieur et vicaire général.

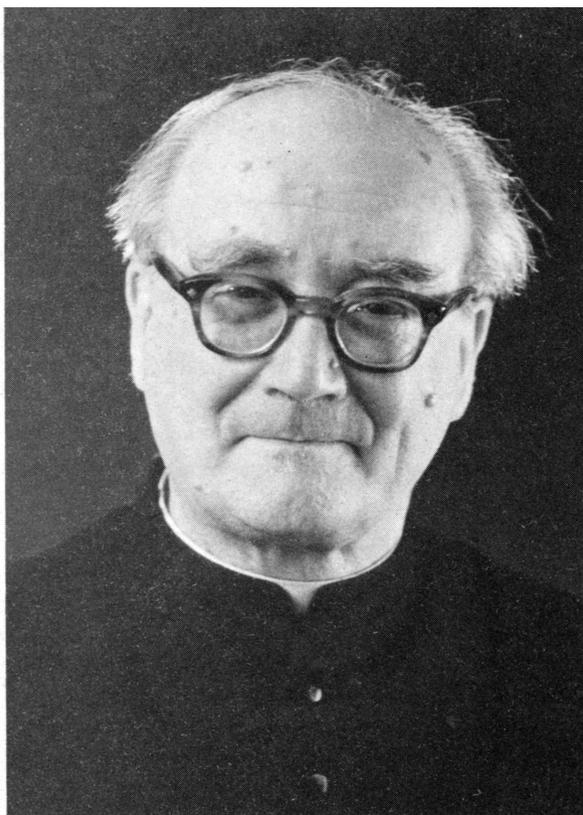
Que dire d'essentiel au sujet de ce religieux et prêtre exemplaire sans heurter sa modestie ni son sens de l'humour ? Saint Bernard de Clairvaux nous y aidera dans un extrait de sa pensée, offert un jour par Jean-Paul II aux savants de ce monde : « Il est des gens qui ne veulent savoir que pour savoir : c'est une curiosité basse. D'autres cherchent à connaître pour être connus eux-mêmes : c'est une honteuse vanité. Et ceux-là n'échappent pas aux railleries du poète satirique, qui disait à l'intention de leurs pareils : « Pour toi, savoir n'est rien, si un autre ne sait pas que tu sais ! » Il y a encore des gens qui acquièrent la science pour la revendre et, par exemple, pour en tirer de l'argent ou des honneurs : leur mobile est laid.

Mais certains veulent savoir pour édifier : c'est la charité. D'autres pour être édifiés : c'est la sagesse. Seuls, les hommes de ces deux dernières catégories n'abusent pas de la science, puisqu'ils ne s'appliquent à comprendre que pour faire le bien. »

Le chanoine Joseph Vogel, était de ces sages-là ! « O Sapientia... » chantait-il avec nous dans la dernière semaine de l'Avent. C'était en plein Magnificat, où Marie s'efface devant « la sagesse, sortie de la bouche du Très-Haut ».

E. Z.

Hommage au chanoine Léon Dupont Lachenal



Une figure marquante de l'histoire valaisanne vient de nous quitter. Le chanoine Léon Dupont Lachenal s'est endormi dans la paix du Seigneur à la clinique Saint-Amé, le soir du 5 janvier.

Savant connaisseur du passé du pays, le chanoine Dupont Lachenal a aussi été un religieux donné à Dieu et à ses confrères. Ces deux dominantes caractérisent ses diverses activités.

Jeunesse et études

Le chanoine Dupont Lachenal est né à Genève le 2 décembre 1900 et baptisé la semaine suivante par son oncle, le chanoine Jules Lachenal. Il

appartient à une ancienne famille fixée dans la région de Compesières, au moment de l'annexion des communes sardes au canton de Genève en 1816.

Dès sa jeunesse, il lie connaissance avec les familles patriciennes genevoises. Il commence les études classiques au collège Florimont. Bien souvent dans la suite, il évoquera le souvenir de ses professeurs, des missionnaires de Saint-François de Sales. Puis le destin l'amène à Saint-Maurice. En 1916, il fréquente la classe de grammaire et il obtient brillamment le diplôme de maturité en 1922. Le 28 août suivant, il prend l'habit des chanoines réguliers de Saint-Augustin. Après l'année de noviciat, il poursuit ses études théologiques à Saint-Maurice et à Rome, où il les couronne par une licence en théologie en 1926. Le 2 avril 1927, il est ordonné prêtre par Mgr Joseph Mariétan.

Dans l'enseignement

L'année même de son ordination, le chanoine Dupont Lachenal est nommé professeur titulaire de la classe de grammaire. Il enseigne le français, le latin et le grec, puis, à partir de 1930, l'histoire et la géographie dans différentes classes du collège. En 1940, il est invité par l'abbé Meyer à collaborer à la rédaction de l'armorial valaisan.

L'année suivante, il est déchargé des cours à la demande de l'Etat du Valais. Ce dernier lui confie le soin d'achever l'ouvrage commencé par M. Meyer. Il reprend ensuite ses cours jusqu'en 1966. Pendant ce temps, il enseigne aussi la liturgie et l'histoire de l'Eglise aux novices et aux profès de l'abbaye.

Professeur compétent et désireux de faire comprendre l'importance de l'histoire, le chanoine Dupont Lachenal assume ces heures d'enseignement avec dévouement. Sa préférence va pourtant à la recherche et aux activités rédactionnelles.

Dans la communauté abbatiale

Parallèlement à l'enseignement, le chanoine Dupont Lachenal remplit de multiples fonctions dans sa communauté. Il fut le premier desservant de l'église d'Epinassey (1930-1931).

Pendant de nombreuses années, il est membre du Conseil abbatial et il est sous-prieur de l'abbaye de 1965 à 1970. Dans les séances capitulaires, il intervient avec opportunité et efficacité. Il sait capter l'attention des confrères par l'élégance de sa parole et par l'adaptation aux circonstances. Il tient une place importante dans les Commissions de restauration de la basilique en 1932 et 1942-1950.

Architectes et maîtres d'état ont largement profité de ses conseils. Il se donne avec beaucoup de cœur à toutes les œuvres de la maison. De 1930 à 1952, il est bibliothécaire de l'abbaye. Comme rédacteur des « Echos de Saint-Maurice » (1928-1965), il compose lui-même de nombreux articles ; il s'efforce aussi d'entretenir et de développer les relations de l'abbaye avec les

anciens élèves. Comme rédacteur de l'« Echo du Sikkim », il fait connaître l'œuvre missionnaire de l'abbaye.

De 1962 à 1977, le chanoine Dupont Lachenal est membre du Conseil primatial et secrétaire de la Confédération des chanoines réguliers de Saint-Augustin.

Ces dernières années, devenu mal voyant et déjà atteint dans sa santé, le chanoine Dupont Lachenal assiste pourtant fidèlement aux offices divins de la communauté.

A la Société d'histoire du Valais romand

Pendant trente ans, de 1937 à 1967, le chanoine Dupont Lachenal a présidé la Société d'histoire du Valais romand. Il a travaillé à la prospérité de la société avec un dévouement et un désintéressement exemplaires. Pour lui, l'histoire est une science et un art. Il s'efforce de communiquer son idéal aux membres de la société : « L'histoire est science par l'authenticité de la recherche ; elle est art par l'agrément de la présentation ; elle doit toujours rester modeste servante de la vérité. » Le chanoine préside les séances à la perfection. C'est le témoignage laissé par plus d'un auditeur. « Il réussissait à placer chacun et chaque chose à leur juste place, ne blessant ni les personnes ni la vérité, n'oubliant rien ni personne, s'acquittant de ses obligations avec une aisance délicieuse. »

De 1943 à 1966, le chanoine Dupont Lachenal assure encore la rédaction des « Annales valaisannes ». Sous son impulsion, les annales sont renouvelées pour le fond et pour la forme.

En reconnaissance de son activité, la Société d'histoire du Valais romand l'a nommé président d'honneur.

Héraldiste et auteur

Comme héraldiste, le chanoine Dupont Lachenal a réalisé une œuvre monumentale. Il a collaboré à l'armorial valaisan de 1946. Il a publié lui-même le nouvel armorial valaisan en deux volumes, l'armorial de la bourgeoisie de Sion en deux volumes, l'armorial des familles bourgeoises de Saint-Maurice, les basiliques de Suisse et leurs armoiries, en collaboration avec Gaston Cambin. Dans ces ouvrages, son ami, le peintre Jean-Claude Morend, a réalisé les dessins des blasons. Le chanoine fut aussi membre de la Commission suisse d'héraldique.

Les publications historiques du chanoine Dupont Lachenal sont trop nombreuses pour être énumérées ici.

De multiples distinctions ont honoré le chanoine Dupont Lachenal : l'Ordre de Malte lui a conféré la croix du mérite de première classe, puis la médaille pro piis meritis. Le roi Humbert II lui a donné le titre de commandeur de l'Ordre de Saints-Maurice-et-Lazare. L'Etat du Valais lui a accordé en 1983 le prix de la

fondation Divisionnaire-F.-K.-Rünzi. La ville de Saint-Maurice l'a fait bourgeois d'honneur en 1972 et l'Association des bourgeois valaisannes l'a nommé membre d'honneur en 1986.

Genevois de cœur

Le chanoine Dupont Lachenal n'a jamais oublié sa ville natale et son canton. De fortes attaches amicales le liaient à des Genevois, comme Edmond Ganter, maire de Genève et historien, ainsi qu'à la famille Cingria. Il a collaboré activement à la restauration de la basilique Notre-Dame de Genève.

La célébration du 60^e anniversaire de l'ordination du chanoine Dupont Lachenal, en 1987, a été présidée par Mgr Amédée Grab, évêque auxiliaire de Lausanne, Genève et Fribourg.

Le chanoine Dupont Lachenal a atteint le bel âge de 89 ans. Jusqu'à quelques mois de sa mort, il est resté plein d'esprit, manifestant des qualités extraordinaires de cordialité et d'ouverture à la vie.

H. M.

Nous noterons simplement trois œuvres d'une certaine importance: *Les Abbés de Saint-Maurice* (numéro spécial des Echos de Saint-Maurice 1929) ; *Martigny, de la capitale romaine à la cité moderne* (Trésors de mon pays, Editions du Griffon, 1963) ; *Saint-Maurice d'Agaune* (idem, 1983).

Préparation de l'Année saint Maurice

Depuis de nombreux mois déjà, l'Abbaye pose des jalons en vue de l'Année saint Maurice. La commission des pèlerinages et son secrétaire, M. Gabriel Stucky multiplient les démarches, dans l'enthousiasme et l'efficacité pour l'accueil des pèlerins (paroisses ou autres groupements).

Une préparation, surtout spirituelle et liturgique, se vit aussi à l'intérieur de la communauté. Chaque mois, une recollection fut animée par un confrère : Mgr Salina : « Le don total de la consécration religieuse ». M. le Prieur : « La persévérance et le ressourcement spirituel ». M. Simon-Vermot : « La louange au cœur de nos constitutions ». M. J. Putallaz : « Notre vie, un acte de foi continu ». M. E. Zumofen : « La nouvelle évangélisation à la lumière du martyr de la légion thébaine ». M. le Prieur : « Une lumière est semée pour le juste et pour le cœur simple une joie (ps 96) ».

Une journée de recyclage a réuni les confrères, le lundi 26 février, pour une réflexion sur « la dimension communautaire de la liturgie », introduite par un exposé de M. G. Ispérian.

Les jeunes confrères, novices et théologiens, ont eu, eux aussi deux jours de session à la Pelouse, la première semaine d'octobre : M. Theurillat leur a parlé, ainsi qu'aux jeunes sœurs de la communauté, de l'histoire de notre Abbaye ; des échanges par groupes ont suivi. D'autres sessions du même genre sont prévues cette année.

Nos liens avec l'Eglise universelle

Quatre chanoines se dépensent sans compter dans notre mission du Sikkim. Trois, les PP. Gex-Collet, Hofstetter et Gressot vivent à Kalimpong. Le P. Brahier demeure à Martam (Sikkim).

Le Père Gex-Collet, désireux d'offrir un nouveau dispensaire à sa paroisse, a sollicité une demande de fonds. Une « action », mise sur pied par ses neveux André et Marie-Christine, a permis de recueillir près de 80 000.- francs.